

SEMINAIRE SUR L'ANALYSE DE L'INFORMATION STATISTIQUE  
POUR LE DEVELOPPEMENT

-----  
**ORGANISE PAR LE CNS, L'INS ET LE CONSORTIUM PARIS 21**

-----  
TUNIS LE 13 ET 14 AVRIL 2005

**L'ANALYSE DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE :  
EXPERIENCE DE L'INAC**

**Ali EL AKKAOUI**

Directeur de l'Institut National d'Analyse de la Conjoncture (INAC)  
Haut Commissariat au Plan, Maroc

Le suivi de la conjoncture économique est entrepris d'une façon régulière et périodique par l'Institut National d'Analyse de la Conjoncture (INAC), relevant du Haut Commissariat au Plan, en vue d'une gestion adéquate et conséquente des évolutions enregistrées, des tendances en cours de formation et des tendances en perspective à court terme.

L'économie marocaine est sujette à des fluctuations internes et externes en raison de son ouverture sur le marché mondial, du désengagement progressif de l'Etat, des fluctuations agricoles et des perturbations qui caractérisent, de plus en plus, l'économie internationale.

L'analyse de la conjoncture, comme son nom l'indique, intervient au niveau du court terme, c'est-à-dire sur des périodes qui ne dépassent pas l'année (trimestre, semestre). Les analyses menées par l'Inac sont trimestrielles.

La présente communication portera sur les éléments d'élaboration périodiques des synthèses conjoncturelles et sur les efforts de recherche, entrepris par l'INAC, pour une amélioration progressive des approches et des outils d'analyse de la conjoncture au Maroc.

## **1- L'information statistique de conjoncture**

- L'information de conjoncture est caractérisée par sa périodicité infra annuelle (mois, trimestre, semestre) ;
- C'est une information périssable par nature, sauf quand il s'agit de prolonger les séries temporelles pour des usages de modélisation ;
- Elle est généralement collectée d'une façon rapide et légère ; c'est le cas notamment des sondages d'opinions effectués auprès des chefs d'entreprises ou des ménages, concernant leurs appréciations sur les niveaux et les évolutions de certaines grandeurs sensibles à la fluctuation conjoncturelle, tels les productions, les prix, les stocks, la consommation, l'investissement, etc. ;
- Les sources d'information les plus sollicitées, à ce niveau, sont les enquêtes de conjoncture auprès des entreprises, les enquêtes sur les prix, l'emploi, les indices de la production industrielle, la comptabilité trimestrielle, les statistiques administratives et les données relatives à l'environnement international.

Les informations issues de ces sources sont collectées par l'INAC d'une façon continue et périodique. Les premiers traitements portent sur la cohérence des observations, les données aberrantes, les informations manquantes et la désaisonnalisation des séries.

## **2- La modélisation des séries de données**

Il s'agit, à ce niveau, de constituer et d'actualiser les séries temporelles (généralement infra annuelles), pour chacun des agrégats retenus pour le suivi de la conjoncture (les données sectorielles, les prix, l'emploi, le financement de l'économie, le budget de l'Etat, l'environnement international, les échanges extérieurs, etc.).

L'application des modèles dits de décomposition permet de séparer les évolutions tendanciennes des fluctuations conjoncturelles. La distinction entre les deux composantes permet d'effectuer des analyses plus fines sur l'évolution et la formation de l'agrégat dans sa globalité.

Pour la recherche des causalités, l'appréhension des liaisons entre les différentes grandeurs et la définition des variables explicatives, on utilise :

- Les modèles économétriques, dont les résultats se prêtent facilement à l'interprétation économique, contribuent à l'enrichissement du diagnostic et à la lecture des estimations et des prévisions ainsi établies. A l'inverse ce type de modélisation est plus exigeant en informations et nécessite des séries d'observations assez longues.

- Les modèles autorégressifs sont appliqués dans le cas des variables pour lesquelles les autocorrélogrammes indiquent des liaisons de la grandeur décalées dans le temps. Ils reproduisent, relativement bien, les évolutions à court terme. Pour certains agrégats, la bonne représentation s'effectue par l'adjonction, au processus temporel, des variables explicatives, pour en faire des modèles autorégressifs mixtes. Ces derniers ont l'avantage de mobiliser à la fois l'historique des séries et l'explication fournie par les variables exogènes introduites en supplément ;

- La dernière catégorie de modèles, utilisée à l'Inac, concerne les modèles à correction d'erreurs (ECM) et les indicateurs composites de croissance.

La modélisation ECM a été opérée pour l'étude de certaines grandeurs économiques, pour lesquelles la condition de cointégration est vérifiée.

Les indicateurs composites de croissance ont fait l'objet d'une définition et d'un usage de mesure du rythme de croissance du produit intérieur brut hors agriculture. On y distingue trois types d'indicateurs : retardés, coïncidents et avancés. Les estimations fournies par ces indicateurs constituent un moyen supplémentaire d'appréciation et de cadrage des résultats élaborés à l'aide des modèles sectoriels univariés.

### **3- Le diagnostic conjoncturel**

Le diagnostic conjoncturel est établi au vu d'un examen des évolutions, récemment constatés, et l'interprétation des estimations pour la période en cours. La lecture des liaisons identifiées, ainsi que l'exploitation des rapports des administrations et des professionnels, constituent les principaux supports de compréhension des phénomènes et des évolutions relevées.

La situation conjoncturelle est résumée par le calcul des indices synthétiques des secteurs couverts par les enquêtes de conjoncture, tels l'industrie, les mines, l'énergie, le bâtiment et les travaux publics.

La mise en cohérence des résultats, obtenus par les différentes approches sectorielles, est examinée par le biais d'une modélisation macroéconomique d'ensemble, qui par définition, intègre les éléments de la synthèse conjoncturelle en équilibre des ressources et des emplois.

Le rapprochement entre la production effective et sa tendance à long terme permet un positionnement conjoncturel de l'économie dans son ensemble. Le gap de production est approché par le niveau de la composante cyclique par rapport à la tendance.

### **4- La prévision conjoncturelle**

La dernière étape de l'analyse conjoncturelle concerne l'élaboration de prévisions à court terme (trimestrielles ou semestrielles) des principaux agrégats économiques, avec une mise à jour de la prévision annuelle correspondante.

Il est à noter, à ce niveau, la distinction entre une prévision conjoncturelle, une projection (prévision tendancielle) ou un objectif de croissance (prévision normative). Ce dernier est généralement établi à l'occasion d'une programmation annuelle ou pluriannuelle, et se définit

en respectant un certain nombre de conditions et d'hypothèses sur les résultats *ex post*. C'est le cas, notamment des projections établies à l'occasion de la préparation des plans de développement économique et social. Les projections se basent sur les tendances, qui constituent le scénario le plus probable, et les hypothèses les plus vraisemblables concernant les politiques économiques et les variables exogènes. La cohérence des projections est généralement assurée par l'emploi de modèles macroéconomique intégrés portant sur des périodes de moyen et de long terme.

La prévision conjoncturelle est élaborée à la suite d'un diagnostic conjoncturel, où sont décrites les évolutions récentes et les tendances en cours de formation, les acquis de croissance, les anticipations formulées par les chefs d'entreprises et les actions de politiques économiques engagées. La description des évolutions tendanciennes et le positionnement dans le cycle conjoncturel enrichissent le diagnostic et contribuent, de ce fait, à une bonne formulation des prévisions.

Les modélisations employées sont spécifiques à chaque type de grandeur, sur le plan de l'approche et de l'information mobilisée. Les hypothèses formulées à l'occasion de ces calculs, se rattachent généralement au comportement et aux évolutions des grandeurs dans le futur proche.

Les prévisions conjoncturelles sont mises à jour périodiquement, en fonction des nouvelles collectes d'informations et des inflexions sectorielles, éventuellement enregistrées entre temps. Les prévisions de croissance économiques sont établies par l'Inac au début de l'année, sur la base de l'acquis de croissance de fin d'année qui précède, et sont enrichies et améliorées par des données récentes, au fur et à mesure qu'on avance dans le temps. La dernière estimation, fournie à la fin de l'année, est la plus proche, en général, des réalisations.

## **5- Les publications de l'Inac**

L'Inac publie, trimestriellement, et en alterné, une note de conjoncture et un point de conjoncture. Dans ces deux documents, l'Institut présente une synthèse conjoncturelle, mise à jour, en terme de diagnostic et de prévision infra annuelle et annuelle.

Les principaux agrégats économiques et financiers, décrits dans les deux documents portent essentiellement sur les secteurs réels, le financement de l'économie, le budget de l'Etat, le commerce extérieur et l'environnement économique international.

Les synthèses conjoncturelles ainsi produites sont diffusés sur trois supports : documents sur papier, envoi par e-mail et hébergement sur le site du Haut Commissariat au Plan.

## **6- L'analyse de la conjoncture : un domaine de recherche appliquée en développement soutenu**

Les actions de l'Inac sont orientées, en matière de recherche et d'amélioration des outils d'analyse, selon quatre axes :

- a) Le développement de l'information de conjoncture par une extension du champ de collecte auprès des administrations sectorielles et des organisations professionnelles ;
- b) L'exploitation des données de la comptabilité trimestrielle et des travaux publiés par les institutions impliquées dans les travaux de suivi de la conjoncture ;

- c) Le développement des outils d'analyse ;
- d) Les améliorations progressives de la synthèse conjoncturelle et le développement des analyses macroéconomiques intégrées.

Le développement des statistiques sous-produites de conjoncture, au niveau des différentes administrations sectorielles, est de nature à enrichir significativement la qualité des travaux d'analyse de la conjoncture. Généralement, la production de ces statistiques est peu coûteuse et rapidement réalisable, surtout quand leur exploitation est entreprise en parallèle à l'exercice des activités qui les sous-tendent. Une mobilisation des différentes administrations s'impose pour un traitement continu, régulier et exhaustif de ces statistiques. L'exploitation de ces données pourrait être organisée dans le cadre d'un système intégré des statistiques sous-produites, sur la base d'une coordination des différents acteurs et une harmonisation des concepts et des définitions à employer.

La formation continue des cadres de l'Inac est une composante essentielle pour la réussite de sa mission. Elle est faite en interne, et avec l'aide de la coopération française, sur la base des missions, de courtes durées, de conjoncturistes d'institutions spécialisées dans ce domaine. Les domaines traités portent sur l'analyse statistique (notamment les séries chronologiques), la modélisation, la macroéconomie, les mathématiques et l'informatique.